

Veiller, comme un amandier

Les **cris** montent de la rue : « du pain, du travail, plus de justice, le respect des droits de tout homme !... » Des cris traversent la porte de la chambre de l'hôpital : « pitié ! J'ai mal... j'ai trop mal ! » Des cris nous parviennent du bout du monde, sur les terres de la faim et les sols de la violence. Tous ces cris sont un rappel de la vie, un appel à la vie, comme ceux de l'enfant à sa naissance. Sans paroles, il sait nous dire qu'il est là et qu'il a besoin de nous.

Ainsi tous ces cris humains expriment les **attentes** des enfants et des jeunes, des adultes et des aînés. On attend la santé et la consolation, la justice et la paix, la confiance en la vie devant des horizons toujours plus larges et inconnus, jusqu'en l'autre vallée...

Au cœur de ces attentes, germent de multiples **espoirs** : c'est possible d'aller mieux, on est fait pour s'entendre, rien n'est jamais acquis mais rien n'est jamais perdu, il fera jour demain, rien n'arrête le printemps... Ainsi nos cœurs sont tout naturellement tournés vers un avenir meilleur, à faire et à recevoir. L'espoir est comme un ressort bien fixé au cœur de nos désirs pour dynamiser nos vies.

Il y a plus encore... une **espérance** nous est donnée ! En ce temps de l'avent, durant quatre semaines, l'Église nous propose des lectures bibliques, des prières et des cantiques qui peuvent épanouir notre dynamisme intérieur : « veillez... consolez, consolez mon peuple... Préparez le chemin... Prenez le chemin... n'étouffez pas l'esprit... ouvrez votre cœur, vos oreilles et vos mains, voici venir des jours de justice et de paix... »

Aujourd'hui encore, les prophètes font résonner le message qui fonde cette espérance : la vie ne peut pas perdre, **Dieu s'engage avec nous**. Dieu, notre créateur nous garde bien dans sa main, comme l'argile dans la main du potier, pour nous conduire à notre épanouissement ! Dieu vient comme un berger, porter contre son cœur l'agneau blessé et ramener la brebis égarée. Dieu vient et son Esprit guérit les cœurs brisés, libère les captifs et annonce pour tous une année de bienfaits. Dieu vient comme un roi, serviteur de justice et de paix. Dieu vient comme un enfant nous tendre la main et nous crier qu'il a besoin de nous ! Notre Sauveur aime tellement les hommes qu'il vient ressusciter leurs morts.

Joie ! Joie sur la terre. Le chant de Marie, mère de Jésus, monte de la terre en toutes langues, en toutes mélodies : Oui, Dieu se penche sur nous, il est même à nos genoux pour nous laver les pieds. Oui, son amour s'étend d'âge en âge... Ouvrons les yeux : avec Lui le pardon est possible, le partage est commencé, le dialogue inter-religieux veut servir la paix, les droits de l'homme deviennent une manière d'aimer, l'étranger est un frère. Avec Lui les plus souffrants sont les premiers servis et aimés et souvent ils nous apprennent la vraie vie. Alors nos cris deviennent des chants de louange et nos attentes se transforment en certitudes d'être sauvés.

Que l'espérance de l'avent éclaire notre regard. « Voici que je fais du nouveau. Déjà il germe, ne le voyez-vous pas » ! nous déclare notre Dieu par le prophète Isaïe (43, 19). Savons-nous « reconnaître et favoriser le dynamisme divin qui est présent dans l'histoire humaine et la transforme ? » (MR 15) Jadis, le prophète Jérémie se lamentait sur son époque. Dieu l'invitait à aller se promener dans son jardin. Parmi les arbres dépouillés par l'hiver et devenu squelettiques,

Jérémie rencontrait l'amandier, appelé veilleur, en Palestine. L'amandier, ce veilleur éveillé, tendait déjà les premières feuilles et les premières fleurs de la saison nouvelle. Il était le premier à voir l'arrivée du printemps et à revêtir déjà, pour cet événement, ses habits de fête. Devant cet arbre printanier, Jérémie comprenait qu'il est toujours possible de renouveler notre accord avec Dieu et avec les autres. et il annonçait, pour aujourd'hui, une alliance nouvelle.

Avent... heureuse attente, active attente... serons nous l'amandier, à l'écoute du temps, pour chanter le printemps ?

Premier fleuri	L'amandier est en fleur	Au milieu du verger,
dans la prairie	On l'appelle « veilleur »,	seras-tu l'amandier,
l'amandier le sait bien	éveilleur de printemps,	à l'écoute du temps,
C'est le printemps qui vient.	de couleurs et de chants.	pour chanter le printemps ?

Marcel PERRIER
Evêque de Pamiers